



RAPPORT D'ACTIVITÉ

2017 - 2018





BILAN ET PERSPECTIVES

Après un exercice 2016-2017 marqué par une forte croissance du nombre de membres et par l'agrandissement du secrétariat général grâce à des projets pilotes, Insertion Vaud a connu une nouvelle fois une année intense et riche en développements. Nous souhaitons une chaleureuse bienvenue aux 15 nouveaux membres et remercions les anciens pour leur fidélité et leur confiance.

Comptant désormais 51 membres, l'association a gagné en représentativité dans son rôle de faitière cantonale. Insertion Vaud se positionne ainsi comme l'interlocuteur privilégié des autorités publiques pour les questions d'insertion socioprofessionnelle. La gestion de projets en son sein – notamment Capital Formation et Emploi et InVaud – permet une proximité avec le terrain, des mesures d'insertion aux entreprises, laquelle s'avère précieuse pour le développement de solutions durables pour le domaine de l'insertion. Continuant sur sa lignée, la participation active d'Insertion Vaud à plusieurs groupes de travail formés par les autorités donne l'opportunité à la faitière d'être au fait des actualités dans le domaine de l'insertion.

Toujours soucieuse d'être au service de ses membres, Insertion Vaud relaie régulièrement les problématiques et préoccupations de ses membres auprès des autorités publiques. L'association veille également à intervenir en amont si elle en constate le besoin. Le rapprochement avec les entreprises vaudoises est également au calendrier, avec notamment la tenue du colloque organisé conjointement avec le SDE le 8 octobre prochain. Cette édition – organisée avec le soutien de la CVCi – abordera la problématique du retour à l'emploi des chômeurs de plus de 50 ans. L'objectif de cette manifestation sera d'amener les acteurs de l'insertion et de l'économie à imaginer des pistes de collaboration pour améliorer le dispositif actuel.

Du point de vue des mandats en cours au sein de l'association, comme vous pourrez le constater plus en détail à la page 5, le projet Capital Formation et Emploi (mandat du SPAS) livre un premier bilan encourageant, alors que le projet InVaud (mandat du BCI) tourne désormais à plein régime avec 40 participants. Conseillère en insertion engagée en renfort dans le cadre du projet InVaud, Mme Rachel Gotheil a également élaboré un guide pour l'emploi

destiné aux professionnels accompagnant des personnes migrantes sur mandat du BCI. Sa publication est prévue dans le courant du deuxième semestre 2018.

Le site internet d'Insertion Vaud a été remis au goût du jour avec un design plus épuré, une simplification de la navigation et un affichage adapté sur smartphone. Cette nouvelle vitrine met également en avant les prestations économiques des membres, à savoir les produits et services qu'ils proposent aux privés et aux entreprises.

Insertion Vaud continuera sur cette voie, avec une attention particulière à fédérer ses membres, surmonter les enjeux à venir et capitaliser sur son expérience et son réseau.

Le comité salue l'engagement constant de ses membres au service de l'insertion socioprofessionnelle et se réjouit de pouvoir continuer à mener à bien ses missions en leur compagnie.

Le Comité d'Insertion Vaud





LES MEMBRES DU COMITÉ

Président
Stéphane Manco (Démarche)



Membre du comité
Claudine Robert (Mode d'emploi)



Membre du comité
Yves Ecoeur (OSEO Vaud)



Vice-président
Michel Cambrosio Redmer
(Service du travail, Emploi Lausanne)



Membre du comité
Willy Chuard (Les Oliviers)



Membre du comité et représentante de
la commission DSV
Ingrid Artieda Richardet (SemoNord)

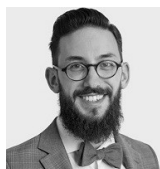


L'association souhaite la bienvenue aux deux nouveaux membres du comité : Mme Ingrid Artieda Richardet et M. Yves Ecoeur !

LES COLLABORATRICES ET COLLABORATEUR



Delia Guggenbühl Adam, secrétaire générale, travaille à un taux d'activité de 60%.



Maxim Wuersch, chargé de relations publiques pour le projet Capital Formation et Emploi (CFE) travaille à 90%. Il assure en parallèle un 10% pour la communication de l'association.



Marie Saulnier Bloch, coordinatrice et conseillère en insertion pour le projet InVaud est passée de 100% à 80% en janvier 2018.



Rachel Gotheil, a été engagée comme conseillère en insertion pour le projet InVaud en juillet 2017 à 40%. Entre juillet et décembre 2017, elle a rédigé en parallèle le Guide pour l'emploi (financé par le BCI). A partir de janvier 2018, elle est passée à 60% pour le projet InVaud.

La comptabilité est confiée, sur la base d'un mandat, à Démarche. **Stéphanie Savary**, responsable Finances & Administration au sein de Démarche est responsable de ce mandat.



LES PRINCIPAUX AXES DE TRAVAIL DU COMITE ET DU SECRETARIAT DURANT L'ANNEE 2017 - 2018

- Représentation des intérêts des membres et **développement de la collaboration** avec différentes autorités cantonales (SPAS, SDE, OAI, BCI, etc.). Rencontres du comité avec ces différents services 1 à 2 fois par année.
- En collaboration avec Insertion Suisse, travail de **lobbying** en lien avec la révision de loi sur les **marchés publics**.
- Développement du **projet « Capital Formation et Emploi »** avec le SPAS (voir p.5).
- Développement du **projet InVaud** avec le Bureau cantonal pour l'intégration (BCI) (voir p.6).
- Rédaction d'un **guide pour l'emploi** pour les professionnels accompagnant des personnes migrantes dans le canton de Vaud. Ce projet, financé par le BCI, a été réalisé par Rachel Gotheil entre juillet et décembre 2017. Le guide sera publié au cours du deuxième semestre 2018 par le BCI.
- Participation à plusieurs groupes de travail sur le **nouveau dispositif JAD** (Jeunes adultes en difficulté) avec le SPAS.
- Participation au groupe de travail du SDE sur les **délivrables**, qui a permis de simplifier et mettre à jour des documents utilisés par les prestataires.
- Participation au **projet d'apprentissage en réseaux** lancé par le SPAS au printemps 2018.
- Organisation de l'itinérance de **l'exposition photo « T'étais où / Tu vas où? »** qui donne la parole à des jeunes, ayant passé par le programme FORJAD, sur leur passé et leur avenir. L'exposition a fait halte au sein de plusieurs organisations membres et partenaires durant l'année 2017 et le début de l'année 2018.
- Elaboration du programme et organisation du **colloque Insertion Vaud 2018**, en partenariat avec le Service de l'emploi. Le colloque, qui aura lieu le 8 octobre 2018, traitera le thème de l'insertion professionnelle des personnes de plus de 50 ans.
- Refonte du **site internet**, avec la mesure 5D d'Emploi Lausanne, qui a débuté en mars 2017 et qui a été achevée en avril 2018.
- **Recherche de nouveaux membres** via l'organisation d'une séance d'informations en septembre 2017 et des rencontres individuelles de membres potentiels durant le reste de l'année. Cette action a permis l'acquisition de 14 nouveaux membres.
- **Informations et échanges réguliers avec les membres.**

LES PROJETS

Capital Formation et Emploi

« Le Soleil doit briller pour tout le monde. »

C'est avec ces mots que le syndic de Vallorbe s'est adressé à un parterre d'employeurs en introduction d'un événement Capital Formation et Emploi (CFE) à Vallorbe le 15 février dernier. Sans coup de pouce d'entreprises engagées et prêtes à donner une chance, le travail d'insertion demeure difficile. Un message adressé depuis bientôt deux ans par l'intermédiaire des activités menées dans le cadre du projet CFE, financé par le SPAS. Après plus de 25 rencontres avec des organisations économiques locales et cantonales, plus de dix événements de sensibilisation des employeurs et la large diffusion d'un dépliant d'information au sein du tissu économique vaudois, quel bilan pour ce projet ?

Après une première phase de test dans le Nord vaudois livrant des résultats positifs mais mitigés en terme de participation des employeurs, l'approche fut modifiée pour favoriser la participation des entreprises aux activités CFE : utilisation des plateformes existantes auprès des organisations économiques – notamment leurs propres événements – contact direct avec les entreprises, collaborations avec les clubs services, etc. Le public cible de bénéficiaires fut également restreint pour se limiter au public FORJAD/FORMAD : une focalisation bienvenue pour développer une communication plus ciblée et percutante auprès des employeurs.

Ces nombreux contacts ont permis de construire de bonnes relations avec plusieurs organisations économiques dans le canton. Grâce à un fort intérêt du Rotary Vevey-Montreux-Riviera pour l'insertion et la formation des jeunes, le réseau d'entreprises Pro Insertion La Côte développé par l'association Projet verra son modèle transposé dans l'est du canton. Une première opportunité qui promet d'atteindre d'autres régions du canton en cas de succès. À noter également l'ouverture du Centre Patronal pour intégrer des entreprises engagées dans l'insertion dans le cadre de leurs visites avec leurs équipes patronales constituées de chefs d'entreprise. Cette collaboration offre une excellente plateforme de sensibilisation des employeurs au travers de témoignages d'entreprises engagées et convaincues du bien-fondé de leur participation active à l'insertion professionnelle.

Grâce à sa période pilote de deux ans, le projet CFE a donné l'opportunité d'informer et de sensibiliser une partie des acteurs de l'économie vaudoise. Cette première étape pose les jalons pour poursuivre et approfondir de fructueuses collaborations entre les mondes de l'entreprise et de l'insertion qui ont tout intérêt à travailler ensemble.



M. Pierre-Yves Maillard lors de l'afterwork CFE à Vallorbe, le 15 février 2018



Visite de l'entreprise Kissling Fleurs avec la CERO, Oron-la-Ville, le 15 mars 2018



LES PROJETS

InVaud

Financé par le BCI, le projet pilote InVaud consiste à soutenir l'apprentissage du français et l'insertion socio-professionnelle de 80 jeunes primo-arrivants dans le canton (âgés entre 19 et 25 ans) qui bénéficient d'une forte probabilité d'établissement stable en Suisse. Pour ce faire, il vise à promouvoir des dispositifs rapides et innovants de prise en charge en vue de l'insertion durable des participants.

Les participants, titulaires de permis N ou F à l'entrée du dispositif, ont été attribués aléatoirement dès le mois de décembre 2016 par l'Etablissement Vaudois d'Accueil des Migrants (EVAM) à sa propre Cellule d'orientation, d'une part, et à Insertion Vaud, d'autre part, pour un délai-cadre de 2 ans par personne. Le projet permet en outre d'échanger les pratiques et l'expérience des deux structures. En fonction de l'évolution des statuts administratifs des participants (obtention de permis B ou F réfugié), une passerelle a été prévue avec le Centre social d'intégration des réfugiés (CSIR).

Le dispositif d'Insertion Vaud se décline sur deux axes :

- La coordination des prestations, dispensées en priorité par des membres d'Insertion Vaud dans les domaines de la formation, de l'insertion professionnelle et de l'insertion sociale.
- L'accompagnement personnalisé des participants qui a pour objectif de les soutenir dans leur processus de formation ou d'insertion socio-professionnelle réaliste qui corresponde à ses compétences, potentiels et aspirations.

Quelques chiffres au 31 mars 2018 concernant le dispositif d'Insertion Vaud :

- ⇒ 40 personnes orientées : 14 femmes et 26 hommes
- ⇒ 30 permis N (EVAM), 1 permis F (CSIR) et 9 permis B (8 CSIR et 1 CSR)
- ⇒ 20 Erythréens (50%), 10 Syriens (25%), 6 Afghans (15%), 4 Somaliens (10%)
- ⇒ Leurs années de scolarité passée sont très variées et ont rarement été effectuées à plein temps
- ⇒ 32 stages effectués (entre 1 et 3 stages effectués selon les participants)
- ⇒ 2 préapprentissage en cours : un en menuiserie et un à l'ERACOM (qui va aboutir à une entrée en apprentissage dès le mois d'août 2018)
- ⇒ 2 CDD conclus : un effectué (vendanges) et un en cours (couture)
- ⇒ 36 organismes de prestation ont été mobilisés à ce jour, dont 20 structures pour des mesures prises en charge par le budget InVaud (dont 12 membres) : Ateliers Olbis (Fondation les Oliviers), Mobicet, Confluences, Corref, Démarche, Ecole-Club Migros, EFLE/UNIL, Emploi Lausanne, ERACOM, IPCoaching, IPT, Mode d'Emploi, OSEO, Polycours, Proactif, SemoNord, Services de consultations psychologie UNIL, Université populaire d'Aigle, Verso et Voxea.



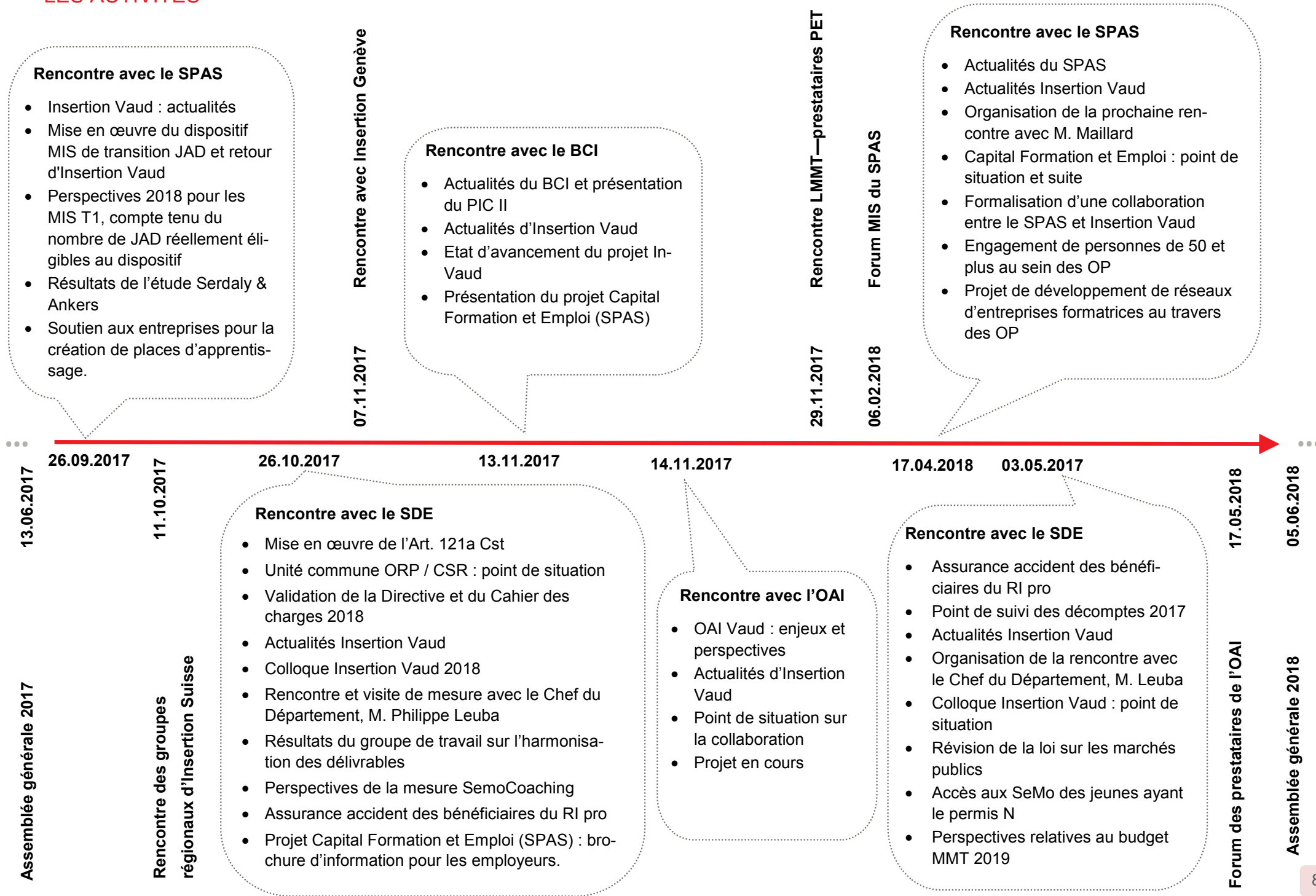
LA COMMISSION PERMANENTE DSV (DIRECTIONS DES SEMESTRES DE MOTIVATION VAUDOIS)

La DSV est une commission permanente d'Insertion Vaud. Elle est un organe de consultation et de coordination concernant l'insertion des jeunes, inscrits à l'assurance chômage et faisant partie de la Transition 1 (la Transition 1 étant l'intervalle entre la fin de la scolarité obligatoire et l'entrée en formation académique ou professionnelle).

Les principales actions effectuées durant l'année 2017-2018 ont été les suivantes :

- Mme Ingrid Artieda a été nommée représentante de la commission permanente suite au départ du comité de M. Svend Lehmann.
- Suite à une demande officielle du SDE, chaque SeMo vaudois a proposé une mesure SemoCoaching pour la rentrée d'août 2017. Finalement, 10 places/années ont été attribuées à Mobilet et 10 places/années à l'OSEO Vaud pour la rentrée d'août 2017. Une mesure SemoCoaching sera proposée dans le nord vaudois dès août 2018.
- M. Alexandre Mino, responsable du SeMo Nyon et M. Svend Lehmann, directeur de Projet ont quitté leur fonction au 30 juin 2017. Mme Jennifer Duperret et Mme Susanne Sinclair ont repris la direction de Projet.
- Mme Claude-Anne Jaquier, directrice du SemoNord, a pris sa retraite au 31 décembre 2017. Mme Ingrid Artieda a été nommée directrice au 1er janvier 2018 et M. Christophe Duployer occupe la fonction de directeur adjoint.
- Dans le cadre de la mise en place du SCI demandé par le SECO et lié dans la plupart des cas au système Qualité, le SDE, représenté par M. Gard, responsable qualité, a rencontré tous les SeMo.
- La DSV a été consultée sur la proposition de la nouvelle directive financière du SDE.
- Les SeMo ont accès au nouvel extranet MMT (Wiki) mis en place par le SDE.
- Des investissements extraordinaires ont été accordés à tous les SeMo en 2017.
- Dorénavant, seule une des deux réunions annuelles entre le SDE et l'ensemble de la DSV est maintenue. La deuxième rencontre, généralement prévue entre septembre et octobre, se déroulera de manière séparée, auprès de chaque SeMo. La direction du SeMo, le gestionnaire LMMT et le coordinateur SeMo (LMMT) y prendront part et pourront ainsi aborder des thématiques plus spécifiques et de manière plus approfondie.

LES ACTIVITÉS





LES MEMBRES

En juin 2018, l'association compte 51 membres. Durant l'année écoulée, un membre a démissionné, sa mesure ayant cessé ses activités et 15 nouveaux membres ont rejoint l'association (MetaFor, IPCoaching, Nasca Formation Sàrl, FuturPlus, Association Développement 21 - Patrimoine au fil de l'eau, IT Training Academy, Préférences, Coaching-Services, CNIP, CFPS Le Repuis, Vicario Consulting, Différences & Compétences, Coopérative L'autre temps, Atelier l'Eveil, Confluences). Bienvenue à eux !





UNE ENTREPRISE ENGAGÉE POUR L'INSERTION



Interview de Mme Elisabeth Gafsou, responsable des ressources humaines de la Fondation Saphir, par Maxim Wuersch.

Madame Gafsou, pouvez-vous nous présenter la Fondation Saphir en quelques mots ?

La Fondation comprend sept EMS, cinq centres d'accueil temporaire, des organisations de soin à domicile, deux colocations Alzheimer à Orbe et Yverdon, ainsi que des logements adaptés et supervisés. Nous travaillons avec une approche individuelle : le but est d'accueillir chaque personne avec son histoire de vie dans le site le mieux

adapté. Nous développons des services interdisciplinaires dans lesquels les besoins du bénéficiaire sont prioritaires. La Fondation Saphir compte actuellement environ 600 collaborateurs. Nous accueillons environ 50 stagiaires par année provenant de plusieurs organismes d'insertion vaudois et comptons deux apprentis engagés au travers de mesures d'insertion.

Qu'est-ce qui a motivé la Fondation Saphir à participer à l'insertion professionnelle ?

Il s'agit d'une volonté d'endosser notre rôle sociétal en tant qu'employeur en permettant à des adultes ou des adolescents de s'intégrer dans la Fondation Saphir au travers de mesures d'accompagnement spécialisées et ainsi mobiliser des compétences. Nous avons inclus cette volonté dans notre stratégie sous l'impulsion de notre direction qui nous donne les moyens humains et financiers pour pouvoir intégrer ces stagiaires dans de bonnes conditions. Bien qu'indirecte, c'est une méthode de recrutement intéressante, car nous sommes convaincus que les talents se trouvent partout.

Quels sont pour vous les principaux défis et avantages d'un tel engagement ?

Il est nécessaire de tenir compte de notre capacité d'accueil sur nos différents sites pour assurer un équilibre entre stagiaires et collaborateurs. Nous devons aussi repérer et nommer les personnes encadrantes formées disposant de bonnes compétences pédagogiques. À cet égard, nous avons eu la possibilité de créer le poste d'une coordinatrice de formation qui pilote tout le dispositif. Quand il y a une amorce de difficulté, nous pouvons tout de suite la traiter. Pour le succès de ce genre de placement, il est absolument nécessaire qu'il y ait un lien entre l'organisme d'insertion et nous, ainsi que l'acteur principal, la personne elle-même. Les mesures de soutien et surtout la communication entre les partenaires sont indispensables. Cela nous permet de poser des limites en matière d'accueil et d'assurer un suivi des bénéficiaires durant le placement. À noter que l'élargissement des équipes à des personnes en réinsertion peut parfois susciter quelques réticences auprès

des managers. Il suffit par contre de deux ou trois opérations de réinsertion réussies pour pleinement les convaincre. Il nous arrive d'ailleurs d'engager le candidat lorsque le placement s'est très bien passé et que nous avons un poste disponible. Les mesures d'insertion peuvent également aboutir à des formations duales de type CFC, et dans ce cas-là c'est vraiment « gagnant-gagnant ».

Quel message adresseriez-vous aux employeurs vaudois ?

Oser accueillir la personne en mesure d'insertion en la voyant comme une valeur ajoutée avec une vision à long terme : une mesure d'insertion peut donner lieu à un stage, un stage peut aboutir à un apprentissage. Aujourd'hui il y a des personnes qui sont en précarité pour plusieurs facteurs parfois hors de leur volonté. Il est important de voir la ressource en eux et d'en avoir une vision positive, plutôt que de les voir comme une problématique. Le changement de contexte, une mesure d'insertion et un dispositif d'encadrement : ces trois éléments combinés conduisent souvent au succès.

MERCI !

Insertion Vaud remercie ses membres et ses partenaires pour la bonne collaboration entretenue tout au long de cette année.